

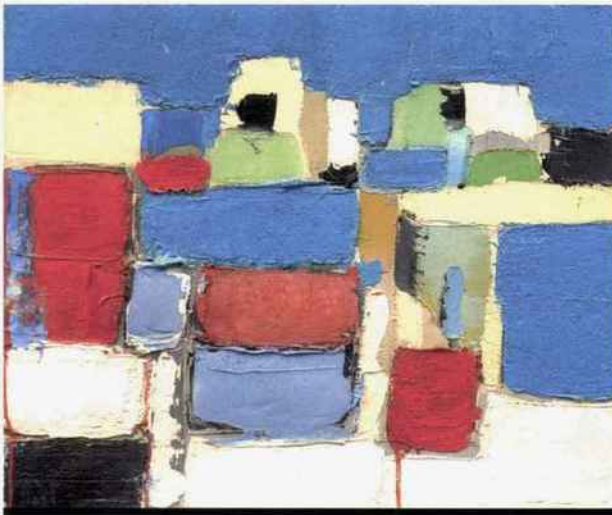


{ salons }

MARCHÉ DE L'ART

Nicolas de Staël

Méditerranée
(*La Clotat*), 1952-
1953, huile sur
toile, 50 x 61 cm
COURTESY GALERIE
APPLICAT-PRAZAN, PARIS.



Mimosa Echard

Everybody I Love you,
2021, tech. mixte,
200 x 150 cm
COURTESY M. ECHARD/
GALERIE CHANTAL CROUSEL,
PARIS. ©A. MOLE.



ART BASEL SE RECENTRE SUR L'ART...

La première édition d'Art Basel après les confinements accueillera des visiteurs moins nombreux, mais plus attentifs. Un retour aux sources.

L'ambiance a été à la prudence et certains marchands se sont accordé jusqu'à fin juillet pour confirmer leur participation... Car tous anticipent que les allées seront moins fréquentées que d'habitude. Marc Spiegler, directeur artistique de la foire, a l'honnêteté de préciser que « la pandémie étant encore très présente dans certaines parties du monde, des collectionneurs ne pourront pas assister à cette édition... Toutefois, un grand nombre de nos clients internationaux ont déjà fait part de leur ferme intention de venir ». Sophie Gonzalez, fondatrice d'Artstorming, société qui organise des visites VIP à la foire, constate également que le volume des demandes a baissé. Surtout si l'on se remémore l'édition de juin 2019, qui avait été commercialement spectaculaire, galvanisée par quatre-vingt-treize mille collectionneurs provenant de quatre-vingts pays. Alors, comme chaque salon, Art Basel mise sur le numérique et permet aux marchands n'ayant pu se déplacer physiquement d'avoir une *Wunderkammer* dans le stand d'un autre galeriste.

Après une hystérie d'achats et d'événements à travers le monde, qui a provoqué ce que les Anglo-Saxons nomment une « *fair fatigue* », les galeristes vont pouvoir reparler d'art et conseiller sur l'acquisition de pièces précises. Face aux maisons de ventes qui déstabilisent parfois totalement les cotes de jeunes plasticiens, les foires pourraient apparaître comme des régulateurs avisés du marché... L'optimisme



Michel Journiac

Le Saint-Vierge,
1972, technique
mixte, H. 201 cm
COURTESY GALERIE
CHRISTOPHE
GAILLARD, PARIS.
©M. JOURNIAC/
R. FANUELE.

est bien ce qui anime Guillaume Lointier, directeur chez Christophe Gaillard, impatient de « cette

édition resserrée avec des collectionneurs et professionnels plus réceptifs aux propositions comme les nôtres ». En effet, la galerie expose des historiques de Michel Journiac et une installation monumentale d'Hélène Delprat, or « pour défendre ces projets, une présence physique est impérative ». Niklas Svennung, fils et associé de Chantal Crousel, observe qu'après une année de décroissance, le désir de revivre des sensations physiques face aux œuvres, mais aussi plus cérébrales et subtiles, est réel. « Dans cette période difficile, ajoutait-il, nous avons constaté que les artistes avaient des choses à dire sur le monde. Ils sont très enthousiastes à l'idée de pouvoir enfin réactiver leurs ateliers, notamment pour produire les œuvres inédites que nous allons dévoiler à Art Basel. » M. M.

ART BASEL, Messe Basel, 10, Messeplatz, 4058 Basel, Suisse,
41 58 200 20 20, www.artbasel.com du 23 au 26 septembre.